

Arten sind einander sehr ähnlich und haben im apikalen Teil der Flügeldecken einen nach vorne erweiterten gelben Fleck. Die neue Gattung ist benachbart der Gattung *Callistodontus* BASILEWSKY aus Afrika, aber verschieden durch die ganz andere Gestalt, durch die dicht behaarte Oberseite und durch die Mikrosulptur des Halsschildes und der Flügeldecken, welche viel stärker und gedrängter ist.

**Basilewskyellus** nov. gen.

Typus generis: *Chlaenius kolariensis* MAINDRON, 1898, « Bull. Soc. Ent. France », n° 5, p. 130, Textfig. — Type: Mus. Paris, coll. Oberthür.

Oberseite kurz behaart. Vorderrand der Oberlippe gerade; Taster dünn, lang und kahl, das letzte Glied zylindrisch und nicht erweitert; Lippentaster ohne Borsten. Kinnzahn einfach, nicht zweizählig, kurz und etwas breit. Drittes Fühlerglied so lang wie das vierte, behaart, jedoch nicht so dicht wie die folgenden Glieder.

Halsschild stark quer, die hintere laterale Borste fast im Hinterwinkel stehend.

Basisrand der Flügeldecken unvollständig. Intervalle der Flügeldecken wenig dicht und unregelmässig punktiert. Epipleuren vor der Spitze gekreuzt.

Unterseite kurz und etwas dicht behaart. Prosternalfortsatz ungerandet; Metepisternen lang und schmal. Vordertarsen des ♂ stark erweitert, Vorderschenkel des ♂ einfach und ohne Zahn. Tarsen lang und dünn und deren Oberseite unbehaart, das fünfte Glied unten beborstet. Klauenglied einfach.

Basis des Aedoeagus durch dorsale Verwachsung der beiden lateralen Loben geschlossen.

Diese neue Gattung mit der bis nun nur einen Art aus Indien ist dem Genus *Pleroticus* PÉRINGUEY benachbart, unterscheidet sich von dieser deutlich durch ihr ganzes Äusseres, durch das letzte dünne und nicht erweiterte Tasterglied und durch die nicht gezähnten Vorderschenkel des ♂.

Diese neue Gattung benenne zu Ehren meines lieben Freundes Herrn P. BASILEWSKY, Tervuren, mit welchem mich eine sehr befruchtende Zusammenarbeit in der Erforschung der Chlaeniinen verbindet.

## Contribution à la connaissance des Staphylinidae

XXXVIII — Démembrement du genre *Oxytelus* ERICHSON

par Gaston FAGEL

Les multiples espèces décrites à ce jour sous le nom générique d'*Oxytelus* forment un ensemble des plus hétéroclite. Il est curieux de constater qu'alors que différents auteurs s'aidaient de caractères parfois tenus pour séparer des genres d'*Aleocharinae* ils n'ont pas remarqué que les « *Oxytelus* » formaient un terrain de choix pour la dichotomie générique, ne voyant qu'une similitude d'aspect.

Au risque de faire retourner en leur tombe certains de nos devanciers et faire pousser des cris d'effroi à certains contemporains, nous estimons que le genre *Oxytelus* nécessite un élagage sérieux.

Si on examine l'antenne d'un *Oxytelus* (sens auct.) on constate qu'elle se compose d'un article basilairé scapiforme large et allongé, de forme fort variable. Il est souvent aminci à la base puis va s'élargissant graduellement enfin à côtés subparallèles jusqu'au sommet, parfois sinueux avant celui-ci, ou bien il se renfle graduellement en massue ou encore d'abord étroit et à côtés parallèles sur la première moitié de la longueur brusquement il double de largeur et continue avec les côtés équidistants. Le 2° article est généralement allongé et renflé en massue au sommet, parfois il est court et trapu, à peine plus long que large et fortement aminci sur la moitié basilaire pour former charnière permettant de couder l'antenne. Le 3° article plus grêle que le 2° est quasi toujours allongé et renflé à l'extrême sommet, le 4° est court, le plus souvent globuleux. A partir du 5° jusqu'au 10° les articles sont mats, granuleux et pubescents, ils sont très souvent plus ou moins transverses, le 11° est en forme de gland, plus ou moins acuminé vers le sommet.

mats, granuleux et pubescents, ils sont très souvent plus ou moins transverses, le onzième est en forme de gland, plus ou moins acuminé vers le sommet.

Tout cela les auteurs l'ont vu et en ont tenu compte dans leurs descriptions ainsi que pour délimiter des sous-genres.

Il y a par contre une particularité de structure qui semble leur avoir échappé et qui, à notre sens, a une grande importance, les articles intermédiaires sont composés d'un plateau basilaire brillant supportant la masse de l'article. Ce plateau généralement de même dimension à tous les articles est donc plus large que l'article aux premiers et souvent moins large aux suivants, s'ils sont plus transverses.

Au premier article modifié ce plateau prend plutôt la forme d'une soucoupe ou cupule. Cependant ce premier article n'est pas toujours le même, étant généralement le 5<sup>e</sup> article il est parfois le 4<sup>e</sup>.

Comment admettre qu'une espèce ayant l'antenne modifiée à partir du 4<sup>e</sup> article soit congénérique d'une autre n'ayant cet organe modifié qu'à partir du 5<sup>e</sup>?

Il en est de même de la forme des palpes maxillaires qui peuvent être allongés ou trapus, à dernier article court ou allongé, cylindrique ou conique.

Les élytres présentent généralement une large marge suturale, mais qui souvent est divisée par un fin sillon longitudinal. Le prosternum peut n'avoir qu'un faible prolongement en bourrelet ou bien une lame tranchante tombant entre les hanches antérieures. Les pattes nous offrent un choix de variations dans la forme et la garniture en épines des tibias antérieurs, la forme et le rapport entre eux des articles des tarses, etc.

Nous estimons ces caractères de valeur générique, surtout s'ils se complètent l'un l'autre.

Par contre nous n'accordons qu'une valeur spécifique aux caractères adaptatifs tels que la réduction oculaire ou l'aptérisme, ce dernier entraînant souvent un aplanissement élytral.

C'est pourquoi nous avons été amené à isoler parmi les anciens *Oxytelus* un certain nombre de coupes génériques.

Autant que possible nous avons employé les anciens sous-genres en nous basant sur leur subgénéotype, mais pas du tout sur leurs caractères, ne conservant que la paternité morale de leur auteur.

Ces nouveaux genres se groupent quelque peu en deux

ensembles séparés par la conformation de la marge suturale des élytres et la forme des paramères.

Le premier, réuni autour d'*Oxytelus* (sens. nov.), comprend les genres où la marge suturale est large et les paramères simples; le second, centré sur *Anotylus* (THOMSON) FAGEL, les genres où cette marge suturale est divisée par un sillon longitudinal et les paramères larges et enveloppants. On pourrait également dire que chez le second groupe de genres les caractères sexuels secondaires du ♂ sont moins développés, les pattes plus courtes et, presque toujours, les antennes sensiblement épaissies.

Nous donnerons ci-après une table dichotomique des genres issus des anciens *Oxytelus* et existant dans la faune paléarctique. Il semble superflu d'ajouter que les faunes exotiques en comprennent un certain nombre d'autres. Nous étudierons ultérieurement ceux appartenant à la faune éthiopienne, comprenant notamment tous les genres paléartiques.

#### TABLE DES GENRES PALÉARCTIQUES

- |                                                                                                                                                                                                               |                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|
| 1. articles antennaires modifiés à partir du 4 <sup>e</sup> . . . . .                                                                                                                                         | 2                                  |
| — articles antennaires modifiés à partir du 5 <sup>e</sup> . . . . .                                                                                                                                          | 3                                  |
| 2. plateau antennaire identique aux articles 4 et 5; premier article des tarses nettement plus long et plus large que le deuxième . . . . .                                                                   | <i>Epomotylus</i> (THOMSON) FAGEL. |
| — plateau antennaire de l'article 4 en soucoupe, plus petit et moins détaché qu'à l'article 5; premier article des tarses peu différent du deuxième en longueur et largeur . . . . .                          | <i>Styloxys</i> (DES GOZIS) FAGEL. |
| 3. 1 <sup>er</sup> article des tarses bien plus long que le 2 <sup>e</sup> ; élytres avec une large marge suturale; tibias antérieurs toujours échancrés au sommet et garnis de grandes épines . . . . .      | <i>Oxytelus</i> (ERICHSON) FAGEL.  |
| — 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> articles des tarses de longueur peu différente; élytres à marge suturale divisée par un fin sillon longitudinal, marge parfois peu distincte, mais jamais large . . . . . | 4                                  |
| 4. tibias antérieurs toujours nettement échancrés au sommet et garnis de fortes et courtes épines . . . . .                                                                                                   | <i>Anotylus</i> (THOMSON) FAGEL.   |
| — tibias antérieurs généralement non échancrés au sommet, au plus atténués, sans garniture de fortes épines ou bien celles-ci alignées sur deux rangs parallèles . . . . .                                    | 5                                  |

5. 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires acuminé au sommet, 1<sup>er</sup> article des antennes étroit sur la moitié basilaire puis brusquement élargi . . . *Microxytelus* gen. nov.
- 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires cylindrique; 1<sup>er</sup> article des antennes non brusquement élargi à mi-longueur . . . 6
6. 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires de mi-largeur du précédent; tranche externe des tibias antérieurs avec deux rangées parallèles de courtes et fortes épines. Insectes courts et larges . . . *Oxytelosus* (CAMERON) FAGEL
- 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires d'un tiers de largeur du précédent; tranche externe des tibias antérieurs avec quelques petites et très fines épines. Insectes allongés, de très petite taille . . . *Oxytelops* gen. nov.

#### *Epomotylus* (THOMSON) FAGEL

Espèces de taille faible à forte, généralement d'aspect assez brillant.

Antennes longues, articles nettement en plateau à partir du 4<sup>e</sup>, articles 2 et 3 claviformes, subégaux, les suivants rarement transverses, le dernier peu plus long que le précédent.

Palpes maxillaires relativement courts, troisième article bien plus court que le deuxième à peine 1 1/2 fois aussi long que large, quatrième article faiblement conique de moitié moins large et à peine aussi long que le précédent.

Palpes labiaux courts et trapus, 3<sup>e</sup> article plus court que le 2<sup>e</sup>.

Menton large, subcarré ou légèrement trapézoïdal, prémenton gibbeux.

Prolongement prosternal faible, en lame épaisse; sommet du mésosternum déprimé.

Pronotum rebordé latéralement, parfois faiblement crénelé extérieurement, disque nettement trisillonné longitudinalement.

Elytres amples, transverses, trapézoïdaux, troncature terminale en faible courbe; peu convexes, toujours un large bourrelet sutural et un sillon posthuméral limité extérieurement par un pli saillant.

Abdomen sans particularités.

Pattes longues et fortes, tibias antérieurs nettement échancrés vers le sommet, garnis d'épines assez fortes; tibias médians avec des épines plus longues, les postérieurs avec de petites épines; tarses courts, pas plus longs que la moitié des tibias, 1 plus long

et plus large que 2, 3 à peine plus long que 1 + 2, griffes fortes.

♂ : caractères sexuels nets aux pénultièmes sternites, bord postérieur du septième sternite toujours fortement trilobé, souvent pas de modification à la tête ou bien, peu marquées.

G é n o t y p e : *Oxytelus sculptus* GRAVENHORST.

#### *Styloxys* (DES GOZIS) FAGEL

Insectes de tailles faible à petite, d'aspect soit très rugueux et peu brillant, soit sublisse et brillant.

Antennes généralement déliées, 4<sup>e</sup> article faiblement en cupule, 2<sup>e</sup> article claviforme, les pénultièmes rarement très transverses.

Palpes maxillaires courts et trapus, deuxième article nettement allongé, troisième court, peu plus long que large, quatrième très conique, plus court que le précédent.

Palpes labiaux épais, troisième article de moitié moins large et plus court que le deuxième.

Menton large, rectangulaire; prémenton gibbeux.

Mandibules fortes et épaisses, bord interne plutôt crénelé que denté, sommet un peu émoussé.

Pronotum à bords latéraux souvent crénelés.

Elytres à rebord sutural généralement large, parfois effacé, mais jamais double, comme chez *Anotylus*, ayant parfois un sillon posthuméral limité extérieurement par un pli saillant.

Abdomen à premiers sternites sensiblement impressionnés à la base.

Pattes fortes, tibias antérieurs nettement échancrés au sommet, avec de fortes épines, tibias médians fortement épineux, tarses courts, articles 1 et 2 de longueur peu différente.

♂ : Caractères sexuels secondaires nets aux pénultièmes sternites, peu de modification à la tête et au pronotum.

G é n o t y p e : *Oxytelus rugosus* Fabr.

#### *Oxytelus* (GRAVENHORST pro parte) FAGEL

Espèces de taille faible à forte, généralement d'aspect assez brillant.

Antennes longues, à 2<sup>e</sup> article claviforme, 5<sup>e</sup> article à base en soucoupe très nette, plus large que le corps de l'article, pénultièmes articles généralement peu transverses.

Palpes maxillaires allongés, articles 2 et 3 de 2 à 4 fois aussi longs que larges, 4<sup>e</sup> article acuminé, de la longueur du précédent.

Palpes labiaux assez grêles, deuxième article allongé, troisième article nettement plus court et plus étroit.

Menton large, rectangulaire; prémenton gibbeux.

Prolongement prosternal généralement faible et en bourrelet à peine caréné, parfois quelque peu en lame.

Pronotum généralement rebordé latéralement, rarement crénelé en dehors du rebord.

Elytres ayant toujours un large bourrelet sutural et souvent un sillon posthuméral limité extérieurement par un pli saillant.

Pattes fortes, tibias antérieurs profondément échancrés vers le sommet, garnis de très fortes épines, tibias médians avec deux rangées de grandes épines; tarsi très allongés, article 1 bien plus long que le deuxième.

♂ : caractères sexuels secondaires nets aux pénultièmes sternites, bord postérieur du 7<sup>e</sup> sternite toujours fortement trilobé, tête et pronotum notablement élargis chez le ♂, bord antérieur du front parfois prolongé. Les ♀♀ ayant la tête moins forte, mais des yeux aussi grands que les ♂♂, les tempes sont naturellement plus petites chez les premières.

G é n o t y p e : *Oxytelus piceus* LINNÉ.

Ce genre comprend principalement les anciens *Cacoporus* et *Tanycraerus*, la grandeur des ommatidies ne justifie pas la séparation générique de ces espèces.

#### **Microxytelus** gen. nov.

Insectes de petite taille, de faciès lourd, peu brillants.

Antennes modifiées à partir du 5<sup>e</sup> article, à 1<sup>er</sup> article étroit sur la moitié basilaire puis brusquement doublant de largeur, 2<sup>e</sup> article allongé, nettement plus long que le 3<sup>e</sup>.

Palpes maxillaires assez grêles, à 4<sup>e</sup> article acuminé au sommet.

Pronotum entièrement rebordé, latéralement avec un faux rebord à la face supérieure.

Prosternum sans prolongement en lame tranchante.

Elytres plans, à marge suturale large, sans strie suturale nette.

Pattes courtes, tibias antérieurs non échancrés vers le sommet, garnis d'une rangée de petites épines sur la moitié distale de la tranche externe, tibias médians peu spinuleux; tibias postérieurs presque inermes; tarsi à articles 1 et 2 subégaux, 3 beaucoup plus long que 1 + 2.

♂ : Caractères sexuels secondaires faibles aux derniers tergites, mais modifications notables à la tête et au pronotum. Edéage à paramères enveloppants.

G é n o t y p e : *Oxytelus nitidifrons* WOLLASTON.

#### **Anotylus** (THOMSON) FAGEL

Espèces de taille faible à petite, peu brillants à mats.

Antennes modifiées à partir du cinquième article, à 1<sup>er</sup> article régulièrement élargi, 2<sup>e</sup> article généralement court et trapu, peu plus long que large, aminci sur la moitié basilaire, rarement claviforme, 3<sup>e</sup> article beaucoup plus mince, 5 à 10 devenant de plus en plus transverses, 11 en forme de gland.

Palpes maxillaires courts, 3<sup>e</sup> article peu plus long que large, 4<sup>e</sup> peu ou pas plus long que le précédent, plus mince, nettement conique.

Palpes labiaux à 3<sup>e</sup> article allongé.

Prosternum à prolongement en bourrelet surmonté d'une faible carène.

Elytres avec une marge élytrale divisée par un sillon longitudinal, donnant l'aspect de deux fines stries parallèles.

Pattes courtes, tibias antérieurs nettement échancrés au sommet, avec des épines de taille variée, généralement courtes et fortes, ne formant pas deux rangées parallèles; tibias médians avec une rangée de longues épines, tibias postérieurs également avec de fortes épines; tarsi courts, articles 1 et 2 à peu près de même longueur.

♂ : caractères sexuels secondaires nets aux derniers sternites, souvent modifications à la tête et au pronotum.

Edéage à paramères enveloppants.

G é n o t y p e : *Oxytelus sculpturatus* GRAVENHORST.

#### **Oxytelops** gen. nov.

Insectes de très petite taille, grêles, déprimés et mats.

Antennes analogues à celles des *Anotylus*.

Palpes maxillaires courts et trapus, 3<sup>e</sup> article moins de 1 1/2 fois aussi long que large, 4<sup>e</sup> article long et cylindrique, de 1/3 de largeur du 3<sup>e</sup> et plus long que celui-ci.

Palpes labiaux épais, 3<sup>e</sup> article court, pas plus long que le deuxième et presque aussi large.

Mandibules courtes et trapues, bidentées au bord interne, la dent distale divisée à la base pour former une troisième dent.

Prosternum à prolongement en large bourrelet non ou à peine caréné.

Elytres à stries suturales généralement peu distinctes.

Pattes courtes, tibias antérieurs faiblement échancrés-atténués au sommet, avec quelques petites épines, les autres tibias faiblement spinuleux; tarsi courts, 1 et 2 à peu près de même longueur.

♂ : caractères sexuels secondaires plus ou moins nets aux pénultièmes sternites, tête et pronotum généralement élargis.

G é n o t y p e : *Oxytelus tetracarinatus* BLOCK.

**Oxytelosus** (CAMERON) FAGEL (BERNHAUER in litt.)

(Rev. Zool. Bot. Afric., 43, 1950, p. 92.)

= *Oxytelosus* CAMERON + *Oxytelus* sg. *Anotylus*  
pro parte sensu CAMERON

Espèces de taille petite, de faciès court et trapu, peu brillantes.

Tête transverse, yeux petits, finement facettés, séparés du disque céphalique par une carinule prolongeant le bord antérieur du front, ce bord non relevé au-dessus de l'insertion des antennes; sculpture composée principalement de reliefs allongés.

Mandibules fortes et épaisses, peu arquées, à peine dentées au bord interne, sommet assez émoussé; labre large, bord antérieur en large courbe concave.

Pronotum très transverse, les sillons longitudinaux du disque au plus faiblement indiqués, généralement indistincts; sculpture comme à la tête.

Prosternum à prolongement en lame épaisse; mésosternum largement tronqué au sommet; sommet du prolongement métasternal trapézoïdiforme.

Elytres fortement transverses, profondément excavés à la base, troncature terminale rectiligne; double fin bourrelet sutural; soit subplans sans rebord latéral particulièrement marqué et à sculpture analogue à celle des élytres, soit déprimés, bords latéraux et suturaux relevés et tranchants, sculpture formée de petits reliefs longitudinaux comme chez la plupart des *Anotylus*.

Adomen à bords latéraux larges et fortement relevés, tergites peu impressionnés à la base, sternites non impressionnés, teguments non réticulés, tergites portant des poils assez longs, formant, notamment, une frange le long du bord postérieur.

Pattes courtes et trapues, tibias antérieurs nettement échancrés au sommet, tranche externe portant deux rangées parallèles de courtes et fortes épines serrées, quelque peu dentiformes, égales et parallèles; tibias médians avec 2-3 rangées d'épines identiques, tibias postérieurs avec, sur la moitié distale, une rangée d'épines à peine plus fines; tarsi courts, articles 1 et 2 à peu près de même longueur, mais le premier assez sensiblement plus large, 3° à peine plus long que 1 + 2.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires abdominaux, tête sensiblement plus forte, pronotum plus large.

G é n o t y p e : *Oxytelosus abnormalis* CAMERON, d'Afrique centrale.

Ce genre avait été cité, sans description, par BERNHAUER (Ruwenzori Exp., in British Mus. (N.H.) 3, 1940, p. 134) pour une espèce également in litt., *O. kenyanus* BERNHAUER. Par la suite cet auteur n'en a plus parlé.

Dix ans plus tard, CAMERON le décrit comme suit :

« At once distinguished from *Oxytelus* Gr. by the entire area of the elytra being deeply depressed with the lateral margins sharply raised.

The appears to be no essential differences in the structure of the mouth parts and tarsi from *Oxytelus*.

To this genus must be referred *O. abnormalis* CAMERON and no doubt also *O. mirus* BERNHAUER. »

Nous savons ce que CAMERON avait remarqué pour établir son genre, quant à BERNHAUER nous ignorons toujours pourquoi il envisageait créer *Oxytelosus*.

CAMERON a eu l'attention attirée par la conformation des élytres sans rien voir d'autre justifiant la coupe générique et cependant...

Une conformation élytrale analogue existe également chez d'autres genres extraits d'*Oxytelus*.

Elle ne justifie même pas la création d'un sous-genre.

*Oxytelosus* (CAMERON) FAGEL comprend une seule espèce européenne, à savoir *O. gibbulus* EPPELSHEIM, du Caucase, mais est représenté par plusieurs espèces dans les régions tropicales d'Asie et d'Afrique.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique  
et Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

## BIBLIOGRAPHIE

*South African Animal Life*. — Results of the Lund University Expedition in 1950-1951, edited by B. HANSTRÖM, P. BRINCK and G. RUDEBECK. Volume II, 1956, 576 pp., 120 figs et planches (Almqvist et Wiksell, Stockholm, 26 Gamla Brogatan 26, 68 sw. Kr.).

J'ai commenté ici le premier volume de ce monumental ouvrage, basé sur les résultats scientifiques de l'expédition suédoise en Afrique du Sud, organisée par l'Université de Lund et dirigée par P. BRINCK et G. RUDEBECK.

Le second volume vient de sortir de presse et confirme pleinement l'appréciation élogieuse exprimée précédemment. Il comporte 18 chapitres, la plupart consacrés à l'Entomologie.

U. SCHELLER parle des Symphytes et R.F. LAWRENCE traite longuement des Chilopodes recueillis, décrivant 7 espèces nouvelles et donnant de nombreux tableaux dichotomiques. Les Protoures et les Diploures *Camptodeidae* sont étudiés par B. CONDÉ, tandis que J. PAGÈS traite des *Japygidae*. Dans un chapitre de plus de 100 pages, P. WYGODZINSKY étudie les Thysanoures (*Machilidae* et *Lepismatidae*), dont pas moins de 48 espèces ont été recueillies, parmi lesquelles 24 sont décrites comme nouvelles; cette étude constitue une révision remarquable de tous les Thysanoures connus jusqu'à présent d'Afrique du Sud, avec de nombreux tableaux dichotomiques, des données sur la répartition géographique de chaque espèce et une illustration particulièrement riche et soignée.

P. BRINCK est l'auteur du chapitre sur les Odonates, dont près de 1500 exemplaires ont été recueillis, avec 55 espèces; cette étude est suivie d'une partie spécialement intéressante sur l'écologie et la zoogéographie de ces Insectes en Afrique du Sud.

M. BEIER passe ensuite en revue les *Mantidea*, dont 59 espèces ont été capturées, parmi lesquelles 6 nouvelles pour la Science. L. CHOPARD traite des Orthoptères Ensifères, dont 77 espèces ont été récoltées (42 Tettigonioides, 5 Gryllacridoïdes et 30 Grylloïdes), parmi lesquelles 17 nouveautés, puis des Tridactyloïdes. Les Embioptères sont étudiés par E.S. ROSS.

Le seul chapitre traitant des Coléoptères est celui de H. JOHN, consacré aux *Notiophygidae*; 12 espèces de cette rare famille ont été recueillies, dont 3 nouvelles. L'auteur ajoute les descriptions de nombreuses formes nouvelles provenant d'Afrique du Sud et un catalogue de toutes les espèces connues de cette faune. Cette étude est complétée par 6 planches de toute beauté.

Plusieurs familles de Diptères sont également traitées dans ce volume: les *Simuliidae* par BOTHA DE MEILLON (16 espèces, dont 2 nouvelles), les *Phlebotominae* par le même (5 espèces, dont une nouvelle), les *Chironomidae* par P. FREEMAN (68 espèces, dont 9 nouvelles), les *Bombyliidae* par A.J. HESSE (33 espèces, dont 6 nouvelles).

P. BRINCK étudie les Mallophages, dont 70 espèces ont été recueillies, parmi lesquelles trois sont inédites; pour chaque forme l'Oiseau-hôte a été soigneusement récolté et identifié.

Enfin, le dernier chapitre, par G. RUDEBECK, est consacré aux Oiseaux et constitue une contribution considérable à l'ornithologie de l'Afrique du Sud.

Chacun de ces chapitres, comme ceux du premier volume, comporte, en plus de l'énumération des espèces recueillies par la mission suédoise, une mise au point de nos connaissances actuelles de la faune sud-africaine. Nous attendons avec grand intérêt les six autres volumes annoncés.

P. BASILEWSKY.

## Quelques Éphéméroptères du Kivu

par Georges DEMOULIN

M. G. MARLIER, Chef du Centre de Recherches de l'I.R.S.A.C. à Uvira (Congo Belge), a bien voulu me soumettre pour étude un petit lot d'Éphéméroptères capturés en majorité dans les environs de sa résidence. Je l'en remercie vivement. Ce matériel est déposé au Musée Royal du Congo Belge, à Tervuren, à l'exception des doubles de détermination qui sont destinés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

## POLYMITARCYIDAE

*Povilla adusta* NAVAS. — 59 ♂♂, 3 ♀♀, Luhanga-Uvira, piège à lumière, 19-21 heures, 7.VI.1955 (G. MARLIER leg.).

## EPHEMERIDAE

*Eatonica schoutedeni* (NAVAS). — 2 ♂♂, 1 ♀, Irangi (près Buniakiri), rivière Luhoho, X.1955 (F. LAMBRECHTS leg.).

## BAETIDAE

*Baëtis* sp. — 1 subimago ♀, territoire d'Uvira, Haute Kambekulo, 2450 m, VI.1955 (N. LELEUP leg.).

*Centroptilum dicentrum* sp. n. (fig. 1).

♂ imago (en alcool). — Aile I sans transverses dans le champ costal en-deçà de la bulla; douze à quatorze transverses ptérostigmatiques, en majorité incomplètes. Les nervules marginales simples s'étendent entre R<sup>1</sup> et CUP.

Aile II avec trois nervures longitudinales, la troisième peu nette